

# Un travail de qualité

## La Chaux-de-Fonds ■ Wind band neuchâtelois séduisant

**L**e concert que le Wind band neuchâtelois a donné vendredi dernier à la Salle de musique de L'Heure bleue, à La Chaux-de-Fonds, a époustouflé l'auditoire par l'alliage le plus précieux qui soit donné à un nouvel ensemble. Un vrai travail de communauté est apparu, sans hiérarchie ni vedettariat. Simplement la tranche de vie de 60 musiciens, flûtes, bois, cuivres, contrebasse et percussion, musiciens professionnels et amateurs, qui ont choisi de jouer ensemble sous la direction avisée de Martial Rosselet.

Le choix des pièces était des plus intéressants. Dès le début du «Boléro» de Ravel et des roulements de caisse claire – bravo la percussion –, les musiciens, quasiment tous solistes dans cette œuvre, ont fait preuve de belles qualités techniques. La «Procession à la cathédrale», extrait de Lohengrin de Wagner, a démontré l'ampleur des cuivres. L'exécu-

tion de la «Rhapsody in blue» de Gershwin, autre grand moment de la soirée, a été l'occasion pour le clarinettiste, étudiant en classe professionnelle, de se distinguer par la gamme montante sur laquelle il ne faut pas trébucher: il a préparé ainsi un terrain sûr à Nicolas Farine, pianiste inspiré.

L'interprétation des partitions de Jean Balissat s'est justifiée par la vie, l'énergie, l'activité permanente de tous les musiciens. «Le premier jour» évoque, par une très belle partie de percussion, la création du monde; «Les Gursks», c'est l'histoire d'une bataille. Dans «Incantation et sacrifice», les musiciens doivent s'habituer à la liberté de chaque instrumentiste. Une forme d'accrochage se produit, les monologues se retrouvent pour former, sous la direction simultanée de deux chefs d'orchestre, une communication oubliée. Le Wind band neuchâtelois, un ensemble à suivre. /ddc